

Bulletin d'histoire politique

Ouvrages récents sur l'Amérique Latine

José Del Pozo



Volume 14, numéro 2, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054450ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054450ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Bulletin d'histoire politique
Lux Éditeur

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Del Pozo, J. (2006). Compte rendu de [Ouvrages récents sur l'Amérique Latine]. *Bulletin d'histoire politique*, 14(2), 267–268. <https://doi.org/10.7202/1054450ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Ouvrages récents sur l'Amérique latine

JOSÉ DEL POZO
Université du Québec à Montréal

Segura, Mauricio, *La Faucille et le condor. Le discours français sur l'Amérique latine (1950-1985)*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. Socius, 2005, 243 p.

L'auteur est un jeune chilien, arrivé au Québec à l'âge de six ans, peu après le coup d'état de 1973 dans son pays natal. Il s'est fait connaître d'abord en tant qu'écrivain, ayant publié deux romans au Québec, favorablement accueillis par la critique. Le présent ouvrage est son premier essai. Il y aborde une thématique jusqu'à présent peu étudiée, celle de la pensée « tiers-mondiste » française dans la période influencée par la révolution cubaine et la décolonisation. L'auteur analyse les œuvres de Sartre, Fanon, Debray, Camus, Lévi-Strauss, Aron et Revel et divise son sujet en trois époques : l'émergence du tiers-mondisme (1950-1961), l'apogée (1962-1974) et la décomposition (1975-1985). Dans cette dernière section, il explique comment le concept de Tiers-Monde a été progressivement laissé de côté, non seulement par les critiques de la droite, mais aussi de la gauche, qui trouvait le concept trop englobant et peu opérationnel.

Artigas, Alvaro, *L'Amérique du sud : les démocraties inachevées*, Paris, Armand Colin, 2005, coll. L'histoire au présent, 241 p.

L'auteur, doctorant à l'Institut d'études politiques de Paris, aborde ici les problèmes politiques de cette portion de l'Amérique latine, dans laquelle se trouvent, le Mexique excepté, les plus grands pays de la région. Il examine les divers aspects de la « transition vers la démocratie » amorcée à la suite de l'effacement progressif des dictatures des années 1960 et 1970, soulignant les aspects réussis mais aussi les ratés. Parmi ces derniers se trouve le fait que

l'option néolibérale, suivie d'une manière ou d'une autre par tous les pays de la région, a contribué à la démocratisation, mais n'a pas permis de réduire les différences sociales qui se font sentir encore dans la sous-région.

Dingues, John, *Les Années Condor. Comment Pinochet et ses alliés ont propagé le terrorisme sur trois continents*, Paris, La Découverte, 2004, 300 p.

Journaliste, Dingues a mené un long travail de recherche afin de dévoiler les dessous d'une des opérations répressives les plus impressionnantes des dernières décennies : le plan Condor, né en 1975 par l'initiative de la dictature d'Augusto Pinochet au Chili, et réalisé en alliance avec les autres pays de la région (Argentine, Bolivie, Uruguay, Paraguay, Brésil) qui étaient tous gouvernés par des dictatures militaires dans les années 1960 à 1980. Le plan consistait à échanger des informations permettant aux services de sécurité de ces pays de traquer les opposants aux dictatures dans toute la région. Dans leurs opérations, les agents du « Condor » sont allés même en Europe et aux États-Unis, comptant sur la collaboration d'agents cubains anticastroistes et sur la bienveillance des États-Unis de Kissinger. Le plan cessa ses activités en 1981, mais ses effets se font sentir encore aujourd'hui, et les enquêtes pour établir la vérité et identifier les responsables des crimes ne font que commencer.

Cohen, James, *Spanglish America. Les enjeux des latinos des États-Unis*, Les éditions du félin, 2005, 248 p.

L'auteur est politologue et enseigne à l'Université Paris-VIII (Saint-Denis) Il a à son actif plusieurs ouvrages sur la présence des Latino-américains aux États-Unis et sur la relation entre ce dernier pays et le Porto Rico. Dans cet ouvrage, il discute les enjeux de la « latinisation » des États-Unis, fruits de la croissance démographique accélérée des *latinos* dans ce pays. Il discute la thèse de Huntington sur le « choc des civilisations », concluant qu'elle ne s'applique pas au cas des *latinos*. Il propose par contre d'analyser la « latinisation » comme un processus de métissage, qui constitue plus une intégration qu'un conflit, mais qui de toute manière remet en cause la conception de la citoyenneté dans une ère caractérisée par l'impact des processus transnationaux.